

Kenya: Le prix attribué à un livre sur le "goulag" britannique au Kenya ravive les rancœurs

Demandes de dédommagement contre Londres

Nairobi, 15 juin 2006 (Apic)

L'attribution du prix Pulitzer à un ouvrage évoquant les brutalités exercées par les colonisateurs britanniques pour réprimer une insurrection armée au Kenya dans les années 50 a ravivé les demandes de dédommagement financier dans ce pays d'Afrique de l'Est.

"Il ne s'agit pas forcément d'une question d'argent. C'est l'histoire qui doit être rectifiée", a déclaré le prêtre Samuel Njoroge, de l'Eglise anglicane du Kenya. "Mon seul souci est de savoir comment on va pouvoir déterminer qui aura droit à une compensation". Le prêtre s'exprimait à la suite à l'attribution, en avril, du prix Pulitzer dans la catégorie "documentaires" à Caroline Elkins, professeur à l'Université d'Harvard, pour son ouvrage, "Imperial Reckoning: The Untold Story of Britain's Goulag in Kenya" (L'Empire sur la sellette: l'histoire vraie du goulag britannique au Kenya).

Le livre évoque la réaction des autorités britanniques face au soulèvement qui menaçait les colons blancs et les Africains accusés de collaboration avec l'autorité coloniale. L'état d'urgence a été décrété en 1952 afin d'étouffer l'insurrection, dont les acteurs se sont fait connaître sous le nom de Mau Mau, et dont la plupart était de l'ethnie des Kikuyu.

L'ouvrage cherche à raconter comment la quasi-totalité de la population kikuyu, soit environ 1,5 million de personnes, a été détenue dans des camps ou confinée dans des villages encerclés de fil barbelé. Il fait également mention de viols, de torture et de meurtres.

Les archives coloniales prétendent qu'environ 11'000 combattants ont été tués lors du conflit qui a précédé l'indépendance du Kenya, en 1963, mais Caroline Elkins pense que le vrai chiffre est en réalité bien plus élevé. "Je crois aujourd'hui qu'une campagne meurtrière visant à éliminer le peuple kikuyu avait été orchestrée par Londres à la fin de la période coloniale au Kenya. Elle a fait des dizaines de milliers, peut-être même des centaines de milliers de morts", a-t-elle écrit.

La Commission des droits humains du Kenya collecte des fonds pour déposer une demande de dédommagement contre la Grande-Bretagne au nom des survivants Mau Mau.

(apic/eni/pr)